

Des voix: Oh, oh!

M. Turner (Vancouver Quadra): Quoi que le premier ministre puisse penser de l'initiative profondément personnelle du sénateur Jacques Hébert, celui-ci a obtenu deux résultats. Il a concentré l'attention du pays sur la grave crise de notre jeunesse. Il a clairement montré aux jeunes Canadiens qu'ils vont être obligés de se battre si le gouvernement ne se décide pas à faire un geste envers eux. Quand le premier ministre va-t-il manifester concrètement un engagement du gouvernement du Canada vis-à-vis des jeunes qui ont désespérément besoin d'espoir et d'ouvertures pour aborder courageusement l'avenir au Canada?

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président, le chef de l'opposition a dit deux choses. Il a parlé d'une grave crise de la jeunesse. Le *Toronto Star* titrait hier: «Des quantités d'emplois d'été attendent les étudiants»...

M. McCurdy: C'est seulement à Toronto.

M. Mulroney: Et alors? Vous êtes contre les emplois pour les Torontois? Ce n'est pas parce qu'ils sont Torontois qu'ils sont moins Canadiens que les autres!

Des voix: Bravo!

Une voix: Fumiste, Mulroney.

M. le Président: A l'ordre.

Des voix: Oh, oh!

M. le Président: A l'ordre, s'il vous plaît.

M. Mulroney: La deuxième remarque de mon très honorable collègue était que les jeunes vont être obligés de se battre eux-mêmes. Les jeunes ont déjà livré une terrible bataille. De 1980 à 1984, la jeunesse a perdu 285,000 emplois. Depuis 18 mois que nous sommes au pouvoir, 50,000 nouveaux emplois ont été créés. Ils vont devoir se battre, mais le gouvernement se bat à leurs côtés.

M. Turner (Vancouver Quadra): Monsieur le Président, le premier ministre n'a pas l'air de comprendre que la relance que nous avons pu connaître n'a pas été uniforme dans tout le Canada. Certaines régions de notre pays connaissent des difficultés effroyables.

[Français]

LA POSITION DU GOUVERNEMENT

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Voici ma question supplémentaire, monsieur le Président. Apparemment, nous serons de retour à la Chambre le 7 avril. Est-ce que la jeunesse du Canada devrait attendre jusqu'après le retour, après le congé de Pâques, pour savoir quelles sont les intentions de votre gouvernement à l'égard de la jeunesse de notre pays?

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Je pense, monsieur le Président, que cela a été rendu très clair par la ministre en question aujourd'hui.

Questions orales

Une voix: Pas de programme.

M. Mulroney: J'essaie de répondre... Il y a eu des gestes importants annoncés aujourd'hui de nature à favoriser la création d'emplois, quelque chose que nous avons entrepris avec un certain succès depuis 18 mois. Personne n'a prétendu, personne n'essaie de minimiser l'importance du chômage de notre jeunesse. C'est pour cela que nous avons déployé tant d'efforts. Je pense que l'initiative aujourd'hui avec la ministre d'État (Jeunesse) et la ministre de l'Emploi et de l'Immigration est de nature à aider davantage à la création d'emplois auprès de notre jeunesse.

[Traduction]

L'ANNONCE DE PROGRAMMES

L'hon. Edward Broadbent (Oshawa): Monsieur le Président, le premier ministre n'ignore pas qu'il s'agit là d'une situation très grave. Le fait est qu'un plus grand nombre d'emplois ont été créés pour les jeunes au cours de ces derniers mois et que c'est encourageant.

Des voix: Bravo!

M. Broadbent: Il est vrai également que, selon les derniers chiffres, il y a 485,000 jeunes en chômage. C'est une véritable tragédie. Le premier ministre a eu connaissance de ces chiffres et il a promis à la Chambre, le 3 mars, le 11 mars, le 21 mars et hier encore, la mise en place d'un plan d'action avant la fin du mois. Pourquoi le premier ministre n'a-t-il pas tenu cette promesse?

• (1425)

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président, le député dit que le chômage chez les jeunes est une véritable tragédie, et je suis d'accord avec lui. Nous avons hérité de cette situation et, en 18 mois à peine, nous avons réussi à réduire le taux de chômage chez les jeunes de deux points de pourcentage. Ce n'est pas assez, mais c'est déjà un gros progrès. S'il est possible d'en faire autant tous les 18 mois, la situation tragique dont parle le député s'améliorera considérablement. Nous continuerons à le faire en prenant des initiatives comme celles que nous avons annoncées aujourd'hui.

LES INITIATIVES DU GOUVERNEMENT

L'hon. Edward Broadbent (Oshawa): Monsieur le Président, je tiens à dire au premier ministre que les initiatives annoncées aujourd'hui se réduisent à la simple promesse d'étudier les recommandations faites par un groupe d'étude du Sénat et le Nouveau parti démocratique. Ce n'est pas ce qui s'appelle agir. Ce n'est là qu'un prétexte pour faire traîner les choses.

Les jeunes veulent des emplois. Ils veulent des programmes dès maintenant. Comme le premier ministre est au courant de la situation des jeunes et que la ministre n'a pas annoncé un seul nouveau programme aujourd'hui, pourquoi a-t-il promis hier qu'il y aurait des nouveaux programmes?